



9 rue de Bachelin
62500 Saint-Omer
06 87 06 60 92
www.voixactive.fr



Synthèse Réunion de restitution

Projet de création de champs d'inondation contrôlée



08/11/2022



Dans le cadre de la prévention de risque d'inondation sur le bassin versant de la Hem, le SYMVAHEM a engagé, depuis 2008, des actions à la fois sur le cours d'eau de la Hem et de ses affluents et dans les zones les plus impactées. Pour compléter les dispositifs mis en place et une meilleure protection des habitations de la Hem, trois sites ont été ciblés pour envisager la création de champs d'inondation contrôlée.

Afin d'informer sur le projet, favoriser sa compréhension et bénéficier de remarques et propositions, une démarche de concertation a été engagée en associant les habitants, la profession agricole, les élus et les partenaires techniques.

Trois ateliers de concertations ont été organisés le 02, 03 et 09 juin 2022.

Ces temps de concertation ont donné lieu à des synthèses exhaustives envoyées aux participants et une synthèse est disponible sur le site internet du SYMVAHEM.

Objectifs de la réunion de restitution

- Restituer l'ensemble des contributions.
- Apporter une réponse aux interrogations des participants.
- Offrir un cadre d'échange.

➔ Temps d'accueil – Monsieur Rouzé, Président du SYMVAHEM

« Je souhaite rappeler que la vocation initiale du SYMVAHEM était de soutenir la solidarité entre les communes de l'amont et de l'aval. Ainsi, dans le cadre de nos missions et du PAPI, le projet de champs d'inondation contrôlée a vu le jour.

Nous avons conscience que ce projet suscite de nombreuses craintes et interrogations, c'est pour cela que nous avons engagé une démarche de concertation auprès de vous. Cette étape a pour objectif de permettre une appropriation et une acceptabilité de celui-ci par le plus grand nombre d'entre nous. Je souligne que la question n'est plus de savoir si le projet doit se faire mais de savoir où et comment il va se faire.

Les ateliers réalisés et ce temps de restitution ne sont qu'une première étape dans la démarche de concertation qui sera poursuivie.

L'objectif aujourd'hui est de vous restituer, sans tabou ni censure, ce que vous avez mis en avant lors des ateliers de concertation et de vous apporter des réponses ».

➔ Témoignage – habitant de Polincove

Sur le territoire de Polincove, et depuis que j'y habite, nous avons toujours connu des inondations. Au total, nous avons subi 4 inondations, dont celle de 2006, sévère, qui a causé d'important dégâts. J'ai constaté qu'au fil du temps le niveau de l'eau avait tendance à augmenter de plus en plus à chaque inondation.

Pour lutter contre cela et protéger les habitants, j'ai décidé de rejoindre le Maire en 2020 et de me présenter aux élections afin de travailler avec lui sur cette problématique.

➔ Temps de restitution des éléments mis en avant lors des ateliers de concertation

En complément de l'envoi des synthèses des ateliers de concertation de juin 2022, une restitution de l'ensemble des interrogations et craintes a été réalisée par Voix Active et Monsieur Delacre (Vice-président du SYMVAHEM).

Temps d'échange collectif :

- « Je comprends le fait qu'il faille faire des édifices à l'amont mais il faut aussi faire des travaux à l'aval. Depuis 40 ans nous savons qu'il va y avoir un manque d'eau et pourtant rien n'a été fait pour récupérer cette ressource ».
- « Il faut actualiser le travail qui est fait à l'aval, pour faire évacuer l'eau par le bas ».
- Élément de réponse technique - « Cette restitution nous a permis d'ouvrir les yeux et de cibler des difficultés que nous n'aurions peut-être pas imaginé » [...] « Il faut travailler ensemble pour co-construire le projet ».
- Élément de réponse technique - « En ce moment nous travaillions sur l'hydraulique douce et sur la limitation des ruissellements ».

➔ Temps des réponses techniques :

Intervention d'ISL :

Le bureau d'étude ISL a apporté des réponses techniques aux interrogations et suggestions mises en avant lors des 3 ateliers de concertation.

Temps d'échange collectif :

- « Si je comprends bien, sur le terrain ça fera une forme de dénivelé positif et non pas un mur » [...]

- Élément de réponse technique - « Oui et pour permettre ça il va y avoir un modelage paysager ».
- « Il y a quelque chose que je ne comprends pas. Vous avez dit que lorsqu'il y avait des habitations vous ne faisiez pas l'ouvrage. Pourtant au Breuil vous proposez une digue à 40 mètres des habitations. Pouvez-vous m'expliquer ? » [...]
- Élément de réponse technique - « Il faut savoir que nous avons déjà réalisé des ouvrages à moins de 30 mètres d'habitations, donc concernant le Breuil il est possible de mettre en place une digue, et cela causera effectivement une évolution dans le paysage ».
- « Nous connaissons les inondations, c'est désagréable, notamment pour ce monsieur qui habite à Polincove, mais on sait aussi que ces digues ça ne permet pas de résultats sur les zones inondables. Il y aura toujours des maisons inondées ».
- « Comment allez-vous faire pour construire les digues, vous allez détruire nos terrains ? » [...]
- « Au Breuil c'est de la glaise, comment allez-vous faire ? » [...]
- Élément de réponse technique - « Pour construire les digues nous prenons toujours la ressource présente sur site ou dans des prairies non exploitées proches pour éviter d'avoir une exportation de ressources ».
- « Ce n'est pas possible de faire des bassins plutôt ? L'agriculture a besoin d'eau, ça serait un moyen d'avoir de la ressource » [...]
- Élément de réponse technique - « Le problème des bassins c'est qu'ils vont se remplir naturellement avec les nappes phréatiques, donc lors d'une crue importante ce ne serait pas efficace pour retenir l'eau. Par contre, oui cela peut être intéressant pour avoir de l'eau pour les agriculteurs ».
- « Depuis 2017, il y a eu des travaux sur Tournehem sur la Hem, est-ce que cela a permis de réduire un peu les inondations ? » [...]
- Élément de réponse technique - « Nous n'avons pas eu de crues comme en 2006 ou 2009, mais oui cela a eu un effet positif. La rivière est plus sinueuse et nous voyons moins d'inondations au sein des maisons de Polincove ».
- Élément de réponse technique - « L'effacement des barrages a permis de retrouver un cours d'eau naturel, une diminution de la rapidité de l'eau et la création de zones naturelles de stockage d'eau. C'est une réelle amélioration pour l'amont » [...] « Les actions entreprises ont donc eu un effet positif, mais il y a encore des problèmes à l'aval » [...] « C'est une question de solidarité entre l'amont et l'aval ».
- « Je suis habitant et concerné par la digue du Breuil. Il y a quelque chose qui me dérange, par rapport à vos calculs vous mettez un barrage à 40 mètres des habitations. En tant qu'habitant ça me dérange, vous créez des digues pour réduire des nuisances à l'aval mais vous en créez de nouvelles à l'amont » [...]
- Élément de réponse technique - « Effectivement, votre réaction est bien compréhensible, et si ce n'est pas vous qui sera concerné, ce sera un autre. Et je le rappelle, ce projet est pour un intérêt public qui n'a pas pour unique raison de protéger Polincove. J'attire aussi votre attention sur le fait que les pentes des digues seront adoucies et cette morphologie atténue son impact paysager ».
- Élément de réponse technique - Le dérèglement climatique va s'intensifier dans les années à venir, l'évacuation à la mer va être de plus en plus difficile et ce projet sera d'autant plus nécessaire.
- Élément de réponse - « Je rappelle que nous sommes là pour réfléchir à la question, le projet n'est pas arrêté et notamment par rapport aux risques » [...]
- « Alors pourquoi rien n'est fait par rapport aux inondations de Licques ? » [...]

- Élément de réponse technique - « Pour l'instant rien n'est figé, des travaux sont en cours, les études ont repris. On va étudier tous les problèmes et pourquoi pas arriver à seulement deux CIC. Dans tous les cas, il y aura encore de la concertation ».

Intervention de Agnès Boultel – Directrice du SMAGEAa, de Philippe Parent – Directeur de l'Institution Inter-communale des Wateringues et de Kimson CHIV – Chargé de mission prévention des inondations au SYMVAHEM :

L'intervention d'ISL a été complétée par un dialogue entre le SMAGEAa, l'Institution Inter-communale des Wateringues et le SYMVAHEM. Ce temps a permis d'apporter un retour d'expérience et de répondre à d'autres craintes et interrogations concernant le projet dans son ensemble.

Eléments mis en avant.

- Des études scientifiques précisent que le fait d'agir sur l'aval ne permettrait pas d'apporter une réponse complète à la gestion du risque d'inondation et de s'affranchir de la construction de CIC (« quand bien même nous serions capables d'absorber une montée des eaux de 1 mètre au niveau de l'aval, cela n'aurait pas une incidence significative sur le niveau de l'eau à l'amont »).
- Il est nécessaire de mener conjointement plusieurs actions pour répondre à l'enjeu inondation : mise en œuvre d'actions en faveur de l'hydraulique douce sur le bassin versant de la Hem (portées par le SYMVAHEM), favoriser l'évacuation des eaux vers la mer, mise en œuvre de CIC, limiter l'artificialisation des sols.
- Dans le cadre du projet porté par le SMAGEAa, un accompagnement technique des agriculteurs a pu être réalisé (accompagnement financier, prise en compte de la réalité/fonctionnement des exploitations, explicatif sur la procédure de mise à l'abri des bêtes). D'autre part la gestion et l'entretien des digues sont à la charge du SMAGEAa.

Temps d'échange collectif :

- « Je trouve qu'il y a un réel problème technique et économique lié à la HEM. Le Mardyck pourrait être une des solutions que vous évoquiez. Cela pourrait permettre l'écrêtage de la HEM » [...] « Il ne faut pas oublier non plus que la HEM ne s'arrête pas à Polincove » [...].
- Élément de réponse technique - « Nous sommes en réflexion pour regarder la création d'un déversoir pour reconnecter la HEM au Mardyck ».
- « Je pense qu'il faut travailler sur tous les autres territoires aussi ».
- « Il y a un phénomène de reflux à Hennuin lorsque les écluses sont fermées et ça peut remonter jusqu'à Nordausques ».
- Élément de réponse technique - « On ne peut pas remettre en place un siphon ? » [...] « Faire des siphons ce n'est pas vraiment une solution, ce sont des ouvrages avec d'énormes problèmes d'entretiens qui ne sont pas rentables. Cela permet juste une vidange plus rapide mais cela n'a qu'un moindre effet. Avec mon regard de technicien je ne proposerais pas de faire ça ».
- « Il faut se mettre dans la tête que dans tous les cas Polincove est en dessous de la mer et que ce sera inondé ».
- « Les problèmes que nous avons concernant l'infiltration de l'eau c'est dû à la politique agricole qui a été mise en place. Ça a entraîné plus de ruissellement, accentué par un manque d'agriculteurs et de plus grandes exploitations ».
- « Je ne comprends pas pourquoi l'eau remonte lorsque c'est marée haute, cela devrait descendre » [...]

- Élément de réponse technique - « En réalité il y a une inertie, il est donc difficile de voir si la marée est haute ou basse. Par exemple, vous ne verrez les effets de la marée haute que 6 heures après l'événement. Les effets ne sont visibles que sur un temps long ».

➔ Temps de conclusion :

Monsieur Rouzé – Président du SYMVAHEM :

Il faut rappeler que le choix du scénario n'est à ce jour pas d'actualité. Cependant, il est nécessaire, aujourd'hui, de poursuivre les études réglementaires pour la poursuite du projet. Nous avons besoin de vous et de votre accord pour venir effectuer ces études sur vos parcelles. Je voudrais aussi souligner que le premier coup de pelle est bien loin d'être d'actualité.

Les prochaines étapes que je vous propose :

- Rencontres individuelles avec les agriculteurs concernés avant la fin de l'année en intégrant les craintes liées au Breuil.
- Réunion avec les structures associées (Agence de l'eau, chambre d'agriculture, ...).
- Atelier de concertation avec les habitants de l'aval.
- Constitution d'un COPIL avec tous les acteurs du projet.
- Rencontre avec la chambre d'agriculture concernant le dédommagement des agriculteurs.
- Travail sur la rédaction des conventions, avec un accompagnement du SMAGEAa.
- Rendez-vous avec l'Etat pour remettre ce projet dans le prochain PAPI.
- Poursuite des études techniques.
- Création d'un onglet spécifique concernant ce projet sur notre site internet.

Monsieur Thirard - Sous-préfet de Saint Omer :

La méthode appliquée pour ce projet est exemplaire, je pense que l'instauration d'un dialogue entre vous est déjà une première réussite.

Aujourd'hui, je retiens qu'il est nécessaire d'avoir une solidarité entre l'amont et l'aval, que chacun à son échelle peut agir et qu'il n'existe pas de solution unique mais une multitude de solutions à mettre en place.

Pour autant, il est nécessaire de mettre en place les CIC sur ce territoire pour réduire les conséquences en cas d'événements extrêmes, comme nous avons pu le voir en Wallonie et en Allemagne l'été dernier. Je souhaiterais rappeler que l'enjeu est de se projeter dans le futur en intégrant également la réalité du dérèglement climatique et nous vous accompagnerons dans ce projet.